



DOSSIER DE PRESSE

NOËL DU CLUB 2008

Jeudi 4 décembre 2008

Hospice Comtesse
32, rue de la Monnaie
59000 Lille



SOMMAIRE

Le mot du Président	page 3
L'association SALAM	page 4
No London today	page 7
Christophe Marquilly	page 8
L'Hospice Comtesse	page 9
Présentation du Club de la presse	page 11
Le projet associatif du Club	page 12
Les dirigeants bénévoles du Club	page 13
Comment se servir du Club	page 14
Les partenaires de la soirée	page 15



Jeudi 4 décembre 2008

Hospice Comtesse
rue de la Monnaie à Lille
à partir de 19 heures

Le Noël du Club

Un moment fort de convivialité et de solidarité

Le Noël du Club de la presse Nord – Pas de Calais fait partie de ces moments forts de convivialité pour les membres de notre association. En 1999, les administrateurs bénévoles du Club ont voulu associer à cette fête un souffle de solidarité. Celle-ci s'exprime de deux façons : les bénéfices dégagés lors de cette soirée sont intégralement reversés à l'association régionale caritative choisie mais, aussi et surtout, celle-ci va pouvoir bénéficier du savoir-faire de nos membres en termes de médiatisation et de communication.

Ainsi, l'association bénéficiaire peut-elle profiter d'un coup de pouce médiatique. C'est pour elle l'occasion de gagner en crédibilité ou en visibilité, voire d'attirer les dons et les énergies.

Les associations choisies depuis 1999 demeurent très diverses. SALAM qui apporte une aide humanitaire (hygiène, soins médicaux, nourriture et vêtements aux migrants du Calais et du Littoral) succède ainsi aux « Restos du Cœur », à « SOS Hépatite, Jules Ferry »⁽¹⁾, à « B comme Avenir »⁽²⁾, à la « SEVA »⁽³⁾, au projet « Grément »⁽⁴⁾ à « VML »⁽⁵⁾, à « Parole de Femmes »⁽⁶⁾ et à « D'origine inconnue »⁽⁷⁾.

La présentation de SALAM, ce 24 novembre, se prolongera par la diffusion d'extraits du documentaire « No London Today » de Delphine Deloget sur l'errance des migrants du Calais qui tentent chaque soir de gagner la Grande-Bretagne. Ce documentaire de 52 minutes est programmé sur France3 pour le premier trimestre 2009. La soirée et sa tombola apporteront une contribution à SALAM pour qu'elle puisse poursuivre ses actions et son combat.

Philippe SCHRÖDER

Président du Club de la presse
Nord – Pas de Calais

(1) association de parents handicapés

(2) association qui oeuvre à créer des jardins familiaux au Brésil

(3) association pour la solidarité, l'éducation, les valeurs humaines et l'assistance

(4) service spécialisé dans l'accueil, la domiciliation et l'accompagnement des SDF de Dunkerque

(5) Vaincre les maladies lysosomales

(6) projet nourri par l'association dunkerquoise AJS

(7) association qui se préoccupe de la recherche de leur identité par les enfants nés sous X



L'aide humanitaire : la solidarité, pas un délit !

Le 5 novembre 2002, le gouvernement français en collaboration avec son homologue anglais ordonne la fermeture du centre de la Croix Rouge qui accueillait à Sangatte les migrants présents dans le Calais.

La plupart d'entre eux se retrouvent ainsi jetés dans les rues de Calais à l'aube de l'hiver.

Des bénévoles se rassemblent alors pour organiser des distributions de nourriture et de vêtements. Ils décident après quelque temps de se donner une existence juridique en fondant l'Association SALAM (Soutenons, Aidons, Luttons, Agissons pour les Migrants et les pays en difficultés).

Aujourd'hui SALAM est une association forte de plus de 220 adhérents dont les ressources proviennent des cotisations des adhérents et des dons ainsi que de subventions du Conseil Régional Nord/Pas de Calais et du Conseil Général du Pas de Calais en particulier.

SALAM est également présent sur le Littoral Nord et une équipe de bénévoles de Dunkerque se rend régulièrement sur les squats de Loon Plage, Grande Synthe, Teteghem...

Plus de 6 ans après, force est de constater que la destruction du camp de Sangatte est un échec. Les migrants arrivent toujours de plus en plus nombreux sur notre Littoral et survivent, de Calais à Dunkerque et à l'intérieur des terres, dans des conditions épouvantables. Ils seraient actuellement au minimum 700 sur Calais et les environs.

LES OBJECTIFS DE SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements)
- Renseigner et soutenir dans leurs démarches administratives les demandeurs d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants sur le Calais
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Mener des actions en faveur des populations de pays en difficultés
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

400 à 500 repas chauds chaque soir

SALAM distribue chaque soir un repas complet chaud aux migrants. Il est préparé par une équipe de 6 à 7 bénévoles dans le local de l'association au 33, rue Fulton. Un net progrès puisqu'aux débuts de l'association, chaque bénévole volontaire préparait un ou plusieurs éléments du repas dans sa propre cuisine. Les aliments proviennent en grande part d'Emmaüs Grande-Synthe. Chaque soir, une tournée des boulangers calaisiens permet de récupérer les invendus. Le dimanche soir, les migrants peuvent ainsi bénéficier de petits gâteaux.

Tous les soirs SALAM distribue aussi des vêtements, des chaussures et des couvertures. Ces dernières proviennent notamment de chaînes hôtelières lorsqu'elles changent leurs literies. Les vêtements viennent essentiellement de dons de particuliers.

SALAM et les contrôles ou opérations de police

En 2004, lors des rondes de nuit, SALAM s'arrêtait chaque fois qu'elle assistait à une interpellation ou à un contrôle. Elle a cessé depuis car certaines opérations semblaient devenir des provocations. Maintenant, ce n'est donc plus systématique. Lors des interventions musclées, SALAM préfère alerter la presse et surtout les TV locales : « la présence d'une caméra est toujours très dissuasive. Les CRS ont une fois protesté et SALAM a provoqué une saisine du Conseil de la Déontologie (policière) par une députée. La réponse est qu'on peut toujours filmer des CRS en action. La réponse du Conseil précise même : ils devraient être flattés que des citoyens s'intéressent à leur travail quand celui-ci est bien fait... ».

La PASS pour les soins

La Permanence d'accès aux soins de santé a été mise en place par Médecins Sans Frontière. Elle se pratique au sein de l'Hôpital de Calais avec l'aide d'un médecin, d'une infirmière et d'un ex-migrant sous statut de réfugié qui, véritable polyglotte, sert d'interprète. Sinon, l'essentiel de la « bobologie » est le fait d'infirmières bénévoles. Sur Dunkerque, l'association travaille de concert avec Médecins du Monde pour visiter les squats. Sur Calais, ceux-ci sont systématiquement « libérés » de leurs occupants par la police. Avec le retour du froid, on assiste alors à une résurgence de la tuberculose en sus des problèmes de dermatologie.

Le soutien aux demandeurs d'asile

Malgré une demande de domiciliation déjà ancienne, SALAM n'est toujours pas agréée pour procurer une domiciliation aux candidats à l'asile français. L'association les confie donc à des associations agréées telle France Terre d'Asile à Paris. Elle assure alors le paiement des billets SNCF et les honoraires d'avocat. Elle a cependant pu aider deux familles, à Dunkerque et à Arras. Celle-ci, de six personnes, a désormais des papiers en règle.

Le sentiment des Calaisiens

Un récent sondage du quotidien Nord-Littoral montre que les Calaisiens sont majoritaires à penser que le problème des migrants doit être assumé par l'Etat et non pas par la mairie ou des associations. Mais, en temps normal, la population est plutôt indifférente. Les rapports avec les migrants sont quasi-inexistants et il n'y a quasiment jamais eu de vol ou de dégradation dus aux migrants même si ceux-ci sont souvent accusés de tous les maux d'office. SALAM regrette que les accusations gratuites soient souvent propagées par la presse sur de grands formats alors qu'ensuite, seul un entrefilet rétablit la vérité des faits.

Par contre, les migrants ont parfois subi des « ratonnades » de la part de Calaisiens militants ou de sympathisants de partis d'extrême droite... Certains en conservent des séquelles.

Le fichage EURODAC des migrants

Depuis le 11 décembre 2000, l'Europe a mis sur pied le système Eurodac. C'est un fichier des empreintes digitales de tous les migrants clandestins à travers l'Europe. Le migrant interpellé par un état-membre se voit relever ses empreintes digitales. Le premier pays membre qui l'interpelle doit, en principe, le déclarer. Il devient alors « état-membre d'origine ». Certains membres « oublient » alors de le déclarer car si le migrant est interpellé ailleurs en Europe et qu'il voyage sans papier en règle, il sera systématiquement renvoyé vers cet état-membre « d'origine ». En outre, ce fichage est enregistré pour toute la vie...

Qui sont ces migrants ?

S'ils viennent d'un peu partout de l'Est ou d'Afrique, ces migrants sont majoritairement jeunes et plutôt instruits. Certains sont même des diplômés désireux de poursuivre leurs études ou de trouver un emploi en rapport avec leurs compétences. Ce qui leur est difficile dans un pays en guerre ou peu développé. Les Erythréens, de plus en plus nombreux, comptent parmi les plus jeunes. Leur pays les mobilise d'office dès 20-21 ans pour plusieurs années de service dans l'armée de ce pays en pleine guerre civile...La plupart sont déjà, dans leur propre pays, des populations déplacées et pourchassées (Iran, Irak, Pakistan, Russie, etc.). Beaucoup sont ainsi dépêchés par leurs familles voire par leur village.

La jungle c'est quoi et où?

Ce sont les bois autour de Calais. Notamment ceux près de zones industrielles classées Seveso. De fait, il existe plusieurs jungles. Il y en a même une à l'intérieur du site de Tioxyde... Ce sont des « jungles » communautaires. Les populations de migrants ne se mélangent pas entre elles. Un phénomène auquel la population autochtone ne réagit guère. Sauf peut-être les routiers stationnant à proximité de ces zones ou de ces bois. Il arrive que la Police procède à des « opérations de nettoyage » avec des moyens lourds. Mais, elle préfère généralement se focaliser sur les squats avec les conséquences sanitaires désastreuses qui en résultent.

Pour la mairie, il n'est pourtant pas question de tenter d'améliorer la question sanitaire car ce serait « donner plus de confort » à cette population non désirée. Cela créerait un « appel d'air » ou « un risque de sédentarisation ». On oublie alors que ces migrants n'ont qu'une envie : traverser la Manche au plus vite.

SALAM dispose d'un site internet où l'association diffuse de l'information sous forme de revue de presse : www.associationsalam.org

No London Today

« **No London Today** ». C'est ce que m'a dit Arman, la première fois où je l'ai rencontré. Nous étions tous les deux assis sur un banc. J'étais venue à Calais pour voir ma grand-mère atteinte de la maladie d'Alzheimer, et lui attendait la nuit pour passer clandestinement en Angleterre.

De là a commencé un drôle de voyage dans un autre Calais, sans plage ni terrasses. De ce voyage immobile, il me reste quelques instantanés : la voix de Chafik, le Taliban, et ses chansons d'amour de Bollywood, les courses-poursuites avec la police, les monologues sans fin d'Aron, l'Albanais, les fous rires d'Henok et d'Ermias, les bagarres à la Calicas, les journées d'ennui et les disputes avec Abraham... Des amitiés suspendues à ces nuits clandestines où caché à l'arrière d'un camion, dans le ventre d'un ferry ou dans l'obscurité d'un tunnel, chacun espère ne plus avoir à dire le matin : « No London today ».

Delphine Deloget nous emmène dans un voyage osé au coeur de la clandestinité et nous fait découvrir de très près, avec humour et sensibilité, cette réalité cachée de jeunes, souvent cultivés et diplômés qui souhaitent poursuivre leurs études supérieures ou trouver un emploi en rapport avec leurs compétences, chose difficile dans leur pays d'origine, souvent un pays en guerre ou non développé.

Fiche technique

Co-production

Injam Production
France 3 Nord – Pas de Calais – Picardie

Auteur
Réalisateur
Monteur
Producteur
Chef Opérateur Image
Avec l'aide de
Mixage son
Sound Design
Etalonnage

DELOGET Delphine
DELOGET Delphine
DELOGET Delphine
FERNANDEZ Paco
DELOGET Delphine
BONIS Odile
DUPUIS Vincent
OZANNE Fred
TOBEY Pascal

Données techniques

Support de tournage
Support final
Son
Durée

Béta numérique
Béta numérique
Stéréo
77 minutes

Christophe Marquilly

Bonduois, âgé de 53 ans, mais surtout un guitariste, auteur-compositeur et chanteur de talent. Il est toujours considéré comme l'un des meilleurs guitaristes français. Il manie aussi bien la Fender Stratocaster que la Gibson Les Paul ou la Johnson Dobra.

Dès l'âge de quinze ans, il crée son premier groupe « Surface ». A la fin des années 70, il poursuit avec les Stocks, d'abord avec Gérard Mullier (dit Muchmard) et Franck Seynaeve puis avec Bobby Luccini et Arnaud Delbarre (l'actuel directeur de l'Olympia à Paris). Ils feront la première partie d'un concert du guitariste irlandais Rory Gallagher et tournent sur de nombreuses scènes. Dont même une tournée aux USA. Trois disques vont ponctuer cette période faste. Les inspirations de ses compositions sont ZZ Top, Johnny Winter, des ballades irlandaises ou des arrangements de tubes tel « Cocaïne » d'Eric Clapton.

Vers 1990, Stocks semble s'autodissoudre par lassitude. Christophe Marquilly s'essaie alors en solo sous le nom de Marquy. Stocks joue pourtant sporadiquement. Il se reforme en 1997. Fin 2001, ils commencent à enregistrer Trois. Et en juin et juillet 2003, Stocks chauffe le public de la Tournée des Stades de Johnny Halliday. Mais la relance fait long feu. En 2003, Christophe Marquilly forme un nouveau groupe : les Outsliders. Mais sa carrière, il la voit surtout en solo.

« Rien n'est joué » sortira en février 2009. Quatorze morceaux inédits, enregistrés au studio Feeling de Tourcoing. On y retrouve le goût de Marquilly pour les influences celtiques, les ballades irlandaises et bretonnes. Mais toutes ses compositions ont une part d'autobiographie. « Je peine à écrire des chansons pour des chansons, chacun de mes titres est un peu une cicatrice. Chaque chanson a sa matière... ».

Une matière qu'il puise dans l'actualité et notamment l'actualité sociale. En 2007, il a ainsi soutenu le combat des salariés d'ECCE (ex-Bidermann) de Poix-du-Nord. Des concerts dont les recettes leur étaient intégralement reversées.

L'Hospice Comtesse

Son histoire

Hôpital fondé en 1237 par Jeanne de Constantinople, comtesse de Hainaut et de Flandre. Après un incendie en 1468 la grande salle des malades est entièrement rebâtie. Après un nouvel incendie en 1649, on agrandit la chapelle située dans le prolongement de la salle des malades, et on reconstruit le bâtiment dit de la communauté religieuse fermant la cour à l'est, et celui qui borde la rue de la Monnaie avec aménagement, du côté de cette rue, d'une série de maisons avec boutiques. On élève enfin en 1724 le bâtiment dit des vieillards fermant la cour principale à l'ouest et, dans le courant du 18^e siècle, on élève des bâtiments autour d'une seconde cour, au nord de la première. Bail de 99 ans signé en 1944 entre la ville et l'administration des hospices pour l'aménagement d'un musée. Autre appellation : Hospice Notre Dame.

Son architecture

L'hôpital bâti au XIII^e siècle disparaît dans un incendie en 1468. Reconstitué, étendu et modifié peu à peu l'ensemble actuel résulte de plus de cinq cents ans d'occupations et d'adaptations diverses. Edifiée en pierre de Lezennes sur un soubassement de grès, vaste salle oblongue à nef unique recouverte d'un berceau lambrissé, la salle des malades reste, avec ses parties basses de la Communauté, le seul vestige du XV^e siècle.



La façade calme et sobre du rez-de-chaussée de la Communauté, de briques et de grès, se rattache aux traditions nées du Palais Rihour par ses effets de polychromie et l'irrégularité de ses proportions.

Au XVII^e siècle les destructions provoquées par un second incendie en 1649 sont mises à profit pour réorganiser et agrandir l'hôpital. En 1650 -1651, deux corps du bâtiment parallèles sont accolés l'un à l'autre. L'un, tourné vers la rue de la Monnaie, abrite douze maisons de louage, et l'autre, ouvrant sur la cour, est destiné au service de l'hôpital.

Une nouvelle chapelle est érigée, avec un chevet à trois pans et une nef unique, couverte d'une charpente lambrissée à caissons. Il ne subsiste du riche décor originel que deux groupes sculptés et le tableau du maître-autel, la Présentation de la Vierge au Temple d'Arnould de Vuez.

La Communauté est quant à elle dotée d'un nouvel étage, qui se distingue du rez-de-chaussée par la régularité de l'encadrement des fenêtres cour.

Les XVII^e et XIX^e siècles apportent les derniers bâtiments, donnant à l'ensemble la configuration actuelle. Un pavillon "à la française", un décor fin et sobre, est bâti à l'ouest tandis que la salle des malades et le bâtiment jouxtant le porche sont étendus pour fermer la cour.

Le rez-de-chaussée de la communauté

La cuisine de l'ancien hôpital évoque, mieux que toute autre pièce, l'intimité d'une maison flamande du XVII^e siècle. Les murs, percés de hautes fenêtres à petits carreaux sont recouvertes de carreaux de faïence bleue, réalisés à Lille, au XVII^e siècle "à la manière de Delft". Ils sont remarquables par leur diversité thématique (paysages, pastoraux, monstres marins, fabriqués, moulins, jeux anciens), leur fantaisie décorative et la grande liberté de gestes qui les rends tous différents.

Le mobilier, typiquement flamand par son aspect massif et la surabondance des décors, dégage une forte impression d'équilibre et de stabilité.

La pharmacie constituant en quelque sorte le laboratoire pharmaceutique de l'hôpital ou, à partir des plantes cultivés dans le jardin médical, on fabriquait les remèdes, les onguents et les potions nécessaires aux malades, conservés dans les pots pharmaceutiques.



Le Club a 16 ans et plus de 400 adhérents

Le Club de la Presse Nord - Pas de Calais est né en 1992 à Lille de la volonté de journalistes souhaitant disposer d'un lieu de rencontres, d'échanges et de débats utiles à la profession.

Pour accueillir ses adhérents et les débats dans des conditions optimales, le Club est rapidement passé des locaux de l'Ecole Supérieure de Journalisme à ceux de la place Rihour, puis à l'actuel immeuble du 17 rue de Courtrai.

C'est qu'entre temps sa notoriété -et ses effectifs- ont grossi, d'autant qu'il a intégré les professionnels de la communication ainsi que de nombreuses entreprises amies qui soutiennent ses actions.

Il compte à ce jour 446 adhérents, dont :

- 152 journalistes, titulaires ou non de la carte professionnelle ;
- 145 communicants de divers métiers ; 31 membres partenaires ;
- 89 entreprises (dont 23 «partenaires» et «amies») ;
- 28 collectivités locales.

Le développement de ses activités a nécessité d'embaucher. Avec cinq salariés, le Club est aujourd'hui une véritable petite entreprise associative Loi 1901.

Ses missions ont largement évolué ajoutant, à la nécessité d'échanger et de débattre, des services réclamés par les adhérents et souhaités par de nombreux demandeurs extérieurs comme l'organisation :

- de conférences de presse "clefs en main" ;
- d'ateliers de réflexion sur les métiers ou l'actualité ;
- de journées d'information pour aider les communicants à mieux travailler avec les médias en comprenant mieux les besoins des journalistes
- des clubs "emploi" (mensuels) des journalistes et des communicants sur les évolutions de leurs métiers ;
- d'événements annuels tels le Noël du Club, la soirée de l'Annuaire, les Prix Chicon et Houblon, les Grands Prix ;
- d'un Centre de Ressources proposant une base d'informations sur les médias, les métiers de l'information et de la communication, les textes législatifs, les jurisprudences, etc.
- des "Lundis du Club" qui reçoivent des invités très divers ou aident des structures et initiatives modestes à se faire connaître ;
- de l'accueil permanent (du lundi au vendredi, de 9h à 12 h et de 14h à 18h) des journalistes et communicants désirant disposer d'un lieu de rencontre, voire de travail par la mise à disposition de matériels;
- de réunions "hors les murs" pour rencontrer les confrères à travers toute la région.

Présidé par Philippe Schröder, le Club de la presse Nord - Pas de Calais est aujourd'hui un des plus importants de France par ses activités régulières et son nombre d'adhérents.

Parce que ces derniers en ont fait leur maison.

Un projet associatif pour l'avenir

Depuis 2007, les adhérents se sont prononcés tant lors des assemblées générales que par des commentaires sur le site sur les orientations de développement du Club engagées depuis plusieurs années.

Il a cependant semblé juste aux administrateurs de formaliser leurs engagements dans un projet associatif qui répond à la volonté des adhérents.

Il porte sur huit axes :

- L'évolution du centre de ressources
- Le développement des rencontres professionnelles
- Le conseil et l'accompagnement des communicants et des journalistes
- L'évolution du site Internet et la relance de *La Lettre*
- Le développement d'un pôle action et recherche
- La presse à l'école
- Le rapprochement avec les autres clubs
- La solidarité avec les confrères étrangers

L'enrichissement et la diversification de ces actions permet aux partenaires du club de mieux s'identifier sur une ou plusieurs d'entre elles.

Parmi les chantiers neufs ou récents, le pôle action/recherche réalise une réflexion de fond sur le traitement de l'actualité sociale dans les médias et doit en entamer une autre sur l'évolution du photojournalisme.

Les initiatives sur la presse à l'école vont encore se développer. Le club travaille en lien avec le Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information (Clemi) et réalise régulièrement des interventions dans les établissements scolaires de la région.

Aucune des actions du club n'est menée au hasard. Toutes s'inscrivent dans un schéma cohérent et une même logique.

Un exemple : lorsque le Club fait voyager une de ses expositions-photos à travers la région, c'est pour mettre en valeur le travail des photographes du Nord – Pas de Calais et un regard original sur la région. En même temps, il renvoie -à travers ses débats et ateliers réflexion- aux questionnements sur les droits d'auteur, le droit à l'image, les conditions de travail des photojournalistes ici et ailleurs, la diversité de la profession, etc.

Les dirigeants bénévoles du Club

A la suite de la dernière assemblée générale du Club (juin 2007), le conseil d'administration renouvelé (comme chaque année) a élu son président, son bureau et désigné ses diverses commissions de travail.

Tous les administrateurs sont des bénévoles.

Pour l'année 2008, et jusqu'en juin 2009, le bureau se compose de :

Président : **Philippe Schröder**, *rédacteur en chef de La Gazette Nord-Pas de Calais*

Vice-président : **Régis Verley**, journaliste indépendant

Secrétaire : **Morgan Railane**, journaliste indépendant

Secrétaire adjoint : **Marc Dubois**, journaliste retraité

Trésorier : **Philippe Allienne**, journaliste pigiste, correspondant de *L'Antenne*

Trésorier adjoint : **Patrick Urbain**, journaliste pigiste

Alain Etienne, chargé des relations presse du Comité Régional de Tourisme

Philippe Armand, président de France-Autorails.

Ces deux derniers sont tous deux élus du collège des Communicants. Ils siègent au bureau alternativement.

Les autres administrateurs du Club sont :

Olivier Aballain, journaliste à *20 minutes* Lille,

Frédéric Baillot, formateur à *l'ESJ Lille*

Damien Bancal, journaliste fondateur de *Zataz mag*

Thierry Butzbach, pigiste presse écrite, photographe

Daouda Coulibaly, journaliste à Radio Rencontre (Dunkerque)

Marc De Langie, pigiste presse écrite

Ludovic Finez, journaliste à *Liberté Hebdo*

Christian Garitte, administrateur de *Médiafor* et vice-président de la *CPNEJ*

Alain Goguey, pigiste presse écrite

Mathieu Hébert, journaliste à *Nord Eclair*

Gérard Rouy, rédacteur pigiste, photographe

Olivier Touron, photojournaliste

Nathalie Mercier, enseignante, membre consultatif du collège « Membres partenaires »

Philippe Clauw, directeur de l'EFAP Lille, membre consultatif du collège

« Communicants »

Il existe plusieurs commissions de travail

Exposition photo

Grands Prix

Noël du Club

Prix Chicon Houblon

La Lettre

Certains administrateurs assument une responsabilité particulière :

Club emploi Journalistes : Thierry Butzbach

Club emploi Communicants : Philippe Armand

Site Internet : Ludovic Finez

Hors les Murs : Marc Dubois

Comment utiliser le Club ...

Le Club de la Presse Nord-Pas de Calais est installé à Lille, 17 rue de Courtrai, près de la Porte de Gand.

Il est ouvert chaque jour de la semaine, de 9h à 12h et de 14h à 18h (sauf le lundi où il est ouvert jusqu'au moins 19 heures : une réunion hebdomadaire est proposée chaque lundi autour d'un thème).

Une réunion mensuelle de conseil et d'orientation « club emploi journalistes » (tous les premiers lundis du mois) ou « club emploi communicants » (tous les derniers lundis du mois) est également proposée.

Chaque adhérent peut suggérer des idées en contactant un membre du conseil d'administration ou la déléguée générale au 03.28.38.98.48. ou via le site internet du Club (www.clubdelapresse.org) qui dispose d'une messagerie.

Le Centre de ressources est consultable sur place et sur réservation.

La réservation de salles et l'organisation de conférences de presse se fait auprès de Faouzia Allienne au 03.28.38.98.48 ou clubdelapressenpdc@nordnet.fr

Pour vos conférences de presse, réunions ou séminaires, vous pouvez réserver une salle et bénéficier des services « clés en main » du Club en contactant Faouzia Allienne au 03 28 38 98 48 ou par mail : clubdelapressenpdc@nordnet.fr.

Une équipe professionnelle permanente au service des adhérents et du public

Pour bénéficier des services du Club de la Presse, vous pouvez contacter :

Faouzia Allienne-Abdoun : Déléguée générale
Tél. : 03 28 38 98 48
Port. : 06 07 69 27 63
Email : clubdelapressenpdc@nordnet.fr

Julien Vermessen, assistant de Direction
Tél. : 03 28 38 98 47
Email : clubdelapresse@nordnet.fr

Emmanuel Bayart : Chargé de communication
Tél. : 03 28 38 98 46
Email : comm.clubdelapresse@wanadoo.fr

Sébastien Closa : Webmaster, chargé du site internet et du Centre de ressources
Tél. : 03 28 38 98 49
Email : centreressourcesclub@wanadoo.fr

Club de la presse Nord – Pas de Calais
17 rue de Courtrai – BP 49 – 59009 Lille cedex
Tél. : 03 28 38 98 48 – Fax : 03 28 38 98 42
Site Internet : www.clubdelapressenpdc.org



Les partenaires de la soirée

